ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

8 fr.

Autres départements...... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... RÉCLAMES....

Les Amnonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

### **VOIR LES DÉPÈCHES AU VERSO**

Le rédacteur du communiqué n'a rien d'un feuilletoniste! - Le canon tonne terriblement sur toute la ligne. C'estle prélude d'une grosse action. - Le ciel Russe s'éclaircit. Victorieux au sud, nos alliés accentuent leur résistance au nord. - Pas de changement en Italie. — Aux Dardanelles. - La Bulgarie en est pour la politique usuraire. - L'inlassable patience de M. Wilson.

Le rédacteur du communiqué officiel serait certainement une médiocre recrue pour le journal qui voudrait utiliser son talent comme feuilletoniste!

De ce talent nous ne voulons point médire, certes, mais on ne saurait prétendre, cependant, que la lecture du télégramme bi-quotidien soit quelque chose de très passionnant!...

Depuis de longs jours, les nouvel-les se succèdent désespérément uniformes. Depuis de longs jours on nous annonce, deux fois par 24 heures, que les camps ennemis se battent à coups de bombes, de pétards, de grenades ou de mines et que les canons tonnent terriblement.

Est-ce à dire que le calme innocent des communiqués soit l'image de la réalité?

Nous ne le pensons pas. La débauche de mitraille qu'échan-gent les belligérants serait inexplicable, si elle ne précédait une action sérieuse, très prochaine, quelque part

sur le front. Cette conclusion obligatoire s'impose d'autant plus que les télégrammes parlent, maintenant, de l'intervention de l'artillerie lourde.

Qui de nous n'a vu de ces nombreuses lettres, récemment venues du front, toutes énigmatiques, mais toutes pleines d'une belle confiance en d'heureux événements prochains.

« Je ne puis rien te dire, écrit un officier, mais je crois que du nouveau se prépare. »

« Ce que nous désirons, dit un autre, c'est la libération, après la victoire. Nous l'aurons. Elle est en route. D'ICI PEU DE JOURS VOUS AP-PRENDREZ DE BIEN BONNES NOUVELLES A CE SUJET. »

Il est donc vraisemblable qu'une grande bataille va s'engager. C'est un événement inévitable avant l'hiver. Les Austro-Allemands ont tout à perdre à laisser les semaines s'écouler dans la situation actuelle.

Ils s'épuisent au delà de toute limite. Ils perdent 200.000 hommes par mois, affirme le colonel Repington. Plus longtemps ils retarderont l'offensive sur notre front, plus leurs chances de succès diminueront.

Fatalement ils sont acculés à cette offensive sur notre front et ils doivent la tenter avant la mauvaise saison. L'heure de l'action paraît arri-

Elle va s'engager dans les meilleures conditions possibles pour les al-

Soyons patients et confiants, un grand pas vers la victoire sera sans doute accompli avant la fin de l'an-

Sur le front Russe, la situation

s'éclaircit. Les Barbares avaient rêvé d'enfoncer les lignes de nos alliés à la fois au nord, au centre et au sud. Les Boches ne sauraient concevoir que de grandioses projets.

Depuis trois mois, ce beau plan paraissait se réaliser à la satisfaction de nos ennemis. Et, à maintes reprises, les Barbares ont pu croire que c'en était fini de l'ours mosco-

La vérité était tout autre. Obligés à un pénible recul, imposé par la pénurie des munitions, les Russes ont abandonné, sans hésita-tion, tout le terrain nécessaire pour sauver leurs armées.

La manœuvre a pleinement réussi. Ces armées sont intactes, tandis que l'épuisement fait inlassablement son œuvre chez l'ennemi.

Et voilà que dans l'un des secteurs, au sud, nos alliés, par de vigoureuses contre-attaques, obligent l'ennemi à battre en retraite. Depuis une semaine, ce mouvement s'accentue. La victoire est certaine sur ce point. C'est une victoire, en effet, une grande victoire, parce qu'elle contrarie tous les plans ennemis qui doivent être remaniés.

Certes, au nord et au centre, les Teutons marquent encore quelques avances. Ils menacent même Vilna assez sérieusement. Mais ils ne peuvent plus songer à s'enfoncer bien avant dans les steppes immenses, aussi longtemps que les armées du Tsar poursuivront leurs progrès en Volhynie et en Galicie. - Et des dépêches de dernière heure, venues de Genève, affirment que, dans le nord la situation se modifie sensiblement en faveur de nos amis!...

Et tandis que ces nouvelles réconfortantes permettent tous les espoirs, voici qu'un grand organe de Petrograd, le Novoié Vremia, déclare que l'intervention du Japon est prochai-

« Il y a de bonnes raisons de penser, dit-il, que le Japon se prépare à venir immédiatement en aide à la Russie; nous sommes donc A LA VEILLE d'un concours de notre loin-

Crainiceanu, ex-ministre de la guerre roumain, lorsqu'il déclare, dans l'Universul de Bucarest:

« Si le bloc teuton devait vaincre cette victoire ne serait qu'un armistice. La Quadruple-Entente, indissoluble, se transformerait en une immense fabrique d'armes et de munitions et dans le délai de très peu d'années, devenue supérieure en rombre et en armements, s'élancerait sur les Austro-Allemands et les écraserait.

Cette hypothèse met les choses au pire, et prévoit cependant la débâcle des Barbares. Mais point ne sera besoin d'un armistice. Le triomphe des alliés s'affirme tous les jours plus certain et dans un délai qui ne dépassera pas quelques mois.

Le correspondant du Times à New-York télégraphie au grand organe anglais, que le professeur John Silver, qui fait autorité en Amérique, rentre d'Autriche. Il affirme que nos ennemis seront battus.

Les Autrichiens, dit-il, sont découragés; le pays sera, avant longtemps, dans un état d'affaiblissement indescriptible.

C'est l'avis d'un neutre qui a vu, d'un neutre qui peut sainement juger les choses.

Mais est-il besoin, au surplus, d'un semblable témoignage pour former notre opinion? Qui donc, chez les alliés, éprouve le moindre doute sur le succès final des puissances qui luttent pour la Civilisation?

Pas de changement notable encore sur le front italien. Nos alliés accomplissen't pourtant des prouesses hardies dans les cimes neigeuses.

A Cresta-Villacorna, à plus de 3.000 mètres d'altitude, les alpins viennent d'atteindre et de détruire en partie les retranchements enne-

Sur l'Isonzo, une offensive autrichienne a complètement échoué.

Mais les télégrammes venus de Grèce permettent de croire que le

On reste muet sur les opérations en cours parce que, certainement, on prépare un grand coup. Il ne peut tarder, la saison des pluies appro-chant, et si, comme il faut l'espérer, le succès répond aux efforts des alliés, la prise de Constantinople changera rapidement la face des choses.

Ce résultat aurait pour première conséquence de décider les Bulgares hésitants!

Car il faut bien, une fois de plus signaler l'attitude louche et suspecté de Sofia qui attend de voir de quel côté se dessinera la victoire pour offrir son concours aux vainqueurs! La Bulgarie est... pratique; elle le suppose du moins ; elle est pour la

politique usuraire! Les autres Etats Balkaniques, plus sages, penchent pour une politique

Ils savent bien que les empires du Centre sont voués à un écrasement

Ce jour-là, chacun sera payé selon ses œuvres!

La discussion continue!

Les Boches n'arrivent pas à lasser l'admirable patience de M. Wilson! Ce dernier n'a, en somme, obtenu jusqu'ici aucune satisfaction définitive et déjà les Barbares entreprennent aux Etats-Unis de nouvelles

campagnes. Ils menacent les financiers Yankees qui faciliteront l'emprunt des alliés en Amérique. La police a d'i prendre des mesures d'une riqueus extrême pour protéger les membres de la commission financière anglofrancaise.

Ils suscitent de nouvelles grèves à New-York...

Ils ne s'en tiendront pas là. Pourquoi modifieraient-ils leur at-titude hostile? Que risquent-ils? Une nouvelle Note du Président Berlin ?...

Une Note de plus ou de moins, cela n'est point pour émouvoir les Barbares qui ne comprennent que la

politique de la Force. Longtemps M. Wilson a menacé. Maintenant il faudrait agir.

Et si M. Wilson craint de contrarier ses compatriotes, commerçanis avant tout, qu'il cesse de se poser en défenseur des Neutres.

#### Explosion d'un train de munitions

On communique d'après le «Kuryer Poznanski», (courrier de Posen), qu'une explosion s'est produite récemment à la gare de marchandises de Posen, au moment du chargement d'un train de munitions pour áéroplanes.

Une bombe éclata et provoqua une série d'explosions parmi les obus déjà chargés dans les wagons. Plusieurs de ces derniers furent complètement détruits. Quinze soldats et un employé de chemin de fer furent tués sur place. On compte aussi de nombreux blessés parmi les habitants des maisons environnantes qui furent atteintes par des éclats d'obus.

#### Comment fut tué Pégoud

Le caporal Kandulski, le pilote de l'aéro qui triompha de l'aviateur Pégoud, a adressé à son père cette

« J'ai eu un combat aérien avec Pégoud. Alors, il a fallu ouvrir l'œil. Les forts de Belfort ont ouvert sur moi un feu violent. Les shrapnells éclataient tout autour. A peine étais-je hors de portée des canons ennemis, que, tout à coup un avion français s'approcha et un combat s'engagea à une hauteur de 2.400 mètres. Pour commencer, je me hâtai de tourner mon appareil, afin de pouvoir librement tirer de flanc. Mon observateur, le premier lieutenant Bilitz, mit en train immédiatement la mitrailleuse, qui, après le tren-

Aucune nouvelle officielle des Dar- l'tième coup, ne fonctionna plus. Sur ces entrefaites, Pégoud s'approcha à 50 mêtres. Je décrivis un cercle autour de lui, puis j'achecorps expéditionnaire fait un travail vais soudainement une courbe brusque à gauche, et ainsi je tins mon adversaire en flanc, et Bilitz, dont la mitrailleuse était réparée lui envoya le coup mortel.»

### Sur le front belge

(Officiel). - Peu d'activité sur le front belge.

Quelques tirs d'artillerie devant Ramscapelle, Caeskerke, Saint-Jacques-Capelle et Reninghe.

#### La Réintégration des Postiers révoqués

M. Amiard, président de la commission des postes, avait adressé à M. Thomson, ministre du commerce, une requête tendant à l'obtention d'une mesure de bienveillance en faveur des postiers frappés à la suite des événements grévistes de 1909. M. Amiard a reçu de M. Thomson la let-

tre suivante: «J'ai l'honneur de vous informer qu'après examen approfondi de la question et tenant comptedu dévouement dont le personnel fait preuve dans les circonstances présentes, il m'est apparu, comme à la commission des postes et télégraphes, que l'heure était venue de faire disparaître toute trace des événements de 1909. Je viens, en conséquence, de décider qu'il sera accordé aux agents, sous-agents et ouvriers frappés de peines disciplinaires à l'occasion de ces événements un rappel d'ancienneté de classe correspondant au retard dans l'avancement qu'ils ont dû

subir depuis leur reprise de service. J'ai, d'autre par, estimé qu'il y avait lieu de faire bénéficier de la même mesure les quelques unités qui ont été révoquées pour des faits connexes antérieurement à 1909.

#### Mort accidentelle du député Albin Rozet

M. Albin Rozet, député de Vassy Haute-Marne), a trouvé une mort tragique dans un accident d'automo-

La voiture dans laquelle se trouvait M. Albin Rozet revenait vers Paris, quand, à Vecqueville, près de Joinville, le chauffeur apercevant deux jeunes filles qui venaient à bicyclette, donna un coup de volant pour les éviter. L'automobile, faisant une embardée, fut jetée dans un fossé. M. Albin Rozet, qui avait été projeté hors de son siège, fut pris sous le véhicule. Il fut tué sur le coup.

#### L'Espagne proteste de sa neutralité

L'ambassade d'Espagne nous

prie de publier la note suivante : Il est fort regrettable, et même

inexplicable, que, malgré les nombreux et formels démentisdel'ambassade, la presse parisienne, et surtout celle de province, continuent à se porter garantes de nouvelles, aussi inexactes que fantaisistes, concernant la présence et le ravitaillement de sous-marins allemands dans les eaux juridictionnelles espagnoles.

L'ambassade d'Espagne croit devoir signaler à nouveau l'inexactitude des nouvelles répandues à ce sujet.

#### Sur le front Monténégrin

(Officiel). - Près de Folca, en Bosnie, des avant-gardes autrichiennes ont attaqué des avantpostes monténégrins, mais elles ont été repoussées avec pertes.

L'ennemi a prononcé avant-hier un feu intense d'artillerie sur les fortifications de la Drina.

L'artillerie ennemie a bombardé violemment des forteresses de Cattaro, des batteries monténégrines près de Lovœn, sans résultat.

#### L'ACTION RUSSE

Le « Stockholms-Dagblad » apprend de source sûre que les Russes se retranchent formidablement dans les îles d'Aland et, notamment, à la pointe d'Hammarud où ils ont construit un rempart de 100 mètres de long sur sept mètres de large pourvu de casemates et parsemé de plates-formes en béton pour l'artillerie detrès gros calibre. A Mariehan, les tranchées sont prêtes ; à la pointe sud de Lemlands, les tranchéeset les retranchements sont terminés ainsi qu'à la pointe sud d'Ekera. Ces défenses sont

destinées à être permanentes. La télégraphie sans fil militaire des îles d'Alan dispose d'appareils très puissants. De nouvelles stations ont été installées à Marieham, à Ldesund et à Ekera.

#### AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région du littoral, fusillade et canonnade.

Dans la direction d'Olty, engagements de nos patrouilles avec les Turcs près de Tevet d'Achmechen.

Dans la direction de Van, engagement d'un de nos détachements près du village d'Ang avec les

Sur le reste du front, aucun changement.

#### Démission de M. Lucien Baumann

On annonce que M. Baumann vient de donner sa démission d'administrateur délégué des Grands Moulins de Corbeil et de membre du conseil d'administration de cette même Société.

On croit savoir que le conseil d'administration des Moulins de Corbeil recevra, au cours de sa prochaine réunion, communication officielle de la double démission de M. Baumann.

#### Sur le front Serbo-Monténégrin

Dans la nuit du 13 au 14, l'ennemia tenté de franchir la Save vers Parchnitza et vers la douane de Deratcha, à l'aide de deux barques pleines de soldats, mais les nôtres ont enrayé cette tentative de l'ennemi.

Le 14, sur le front du Danube, nous avons entravé les travaux de fortification vers Baisola.

Dans la nuit du 14 au 15, sur le front de la Save, l'ennemi a tenté de franchir la Save avec deux canons dans le voisinage d'Urtame-Ada, mais il a été rejeté.

#### Le concours du Japon

Leministère de la guerre a résolu d'affecter 1.200 usines comprenant un personnel de 100.000 ouvriers, à l'exécution de commandes de matériel pour la Russie. Le gouvernement japonais a, de plus, mis à l'étude le projet de création d'une nouvelle fabrique de fusils également pour satisfaire aux besoins de notre alliée.

### L'offensive autrichienne a échoué

La « Tribune de Genève » dit que l'offensive austro-hongroise dans la vallée de l'Ansiei et en général dans les Alpes Carniques a complètement échoué.

Un avion italien a fait sauter un dépôt de munitions.

#### Trente évacuée

L'Idea Nazionale apprend de Trente qu'à la suite du décret publié par le gouverneur, hier, toutes les femmes, les enfants et les vieillards ont quitté la ville. Les employés sont déjà

Vingt-cinq prisonniers russes délivrés sur le Carso, se sont embarqués à Naples pour l'Orient.

#### DANS LES DARDANELLES

Des torpilleurs russes ont coulé, près de Sinope, un convoi de voiliers turcs chargés de munitions.

Les équipages ont été faits prison-

### SUR MER

« Le Moniteur de la Flotte » publie le bulletin suivant sur nos opérations

Notre escadrille d'hydravions de Port-Saïd a bombardé le pont de Chékalderé, qui constitue un passage important. D'autre part, notre escadrille d'hydravions de l'Adriatique a engagé, à plusieurs reprises, le combat avec des appareils autrichiens appuyés par des petits bâtiments, pourvus de canons contre a éroplanes. Ces combats se sont terminés par la retraite des aviateurs autrichiens.

Pour avoir de l'argent, les Boches s'adressent à toutes les Banques des pays neutres: il ne semble pas que leur demande soit accueillie avec fa-

Alors que les versements d'or s'opèrent en France d'une façon tout à fait normale; que tous les jours amènent aux guichets de la Banque des déposants qui apportent des som. mes parfois très élevées, stupidement, les Boches font planter des

clous dans une tête de bois. Pour en arriver à d'aussi grotesques attrape-nigauds, il faut que le Kaiser sache que les doublures des goussets des Boches se touchent de-

puis longtemps. Aussi le produit est-il maigre, et les banquiers des pays neutres qui n'ont pas l'habitude de se faire payer par des promesses et qui ne se contentent pas pour livrer des fonds de chiffons de papier ou de sottes parades, ont fermé leurs coffres et, bien assis dessus, ils disent au Kaiser: Vous repasserez. »

Le Gouvernement boche n'est pas encore revenu de cette attitude à son égard, car il sait, au surplus, que les pays neutres ont largement ouvert un crédit aux Alliés. Cette confiance que les neutres

une défaite considérable pour le Kaj-Par Wolff, il fait annoncer des succès formidables: les neutres n'y croient pas. Il déclare que l'emprunt allemand a été couvert plusieurs fois; les neutres refusent d'a-

éprouvent pour les nations alliées est

vancer le moindre million. Par contre, les neutres avancent des centaines de millions aux Alhiés.

Le Gouvernement boche comprenant qu'il n'y a rien à faire et que personne n'a plus confiance dans les nouvelles publiées par ses journaux, a poussé l'astuce au point suivant: Il a envoyé des agents aux Etats-

Unis et leur a donné pour mission de

faire écrire dans les journaux des annonces contre les alliés Voici un échantillon de l'annonce qu'ils espéraient faire paraître, et par laquelle ils pensaient que le cré-

dit des alliés allait sombrer: « Le trust financier complote actuellement pour faire une avance d'un million de dollars à la Russie qui a fait banqueroute, à la France qui a les reins cassés et à l'Angleter-

re qui est à la veille de la faillite. » Une note pareille n'avait guère de chance d'émouvoir ni les financiers, ni le peuple américains.

Mais, malgré le prix formidable que les agents boches offraient pour l'insertion de cette note, les journaux ont refusé de la publier, estimant qu'elle était trop ridicule.

Et cependant les Boches ne regardaient pas à la dépense : ils offraient 2.500 francs la ligne! Ils jet- glorieux compatriote et ami dont tent ainsi les quelques marks que représentent les clous plantés dans la tête de bois de von Hindenburg!

Ce n'est pas par de pareils procédés qu'ils ruineront le crédit des liés et qu'ils s'attireront la confiance des neutres. Ils n'en tireront pas un sou de plus.

#### L. B.

Histoire d'une pièce d'or Avec le beau talent qu'on lui connaît, Marcelle Tinayre raconte dans le Petit Journal, l'histoire d'une pièce d'or.

Une mère a donné à son fils qui part pour la tranchée, toute sa petite réserve d'or, à l'exception d'une pièce qu'elle veut conserver.

Le fils a vaillamment fait son devoir. Mais le voilà quirevient du front, comme permissionnaire. On s'extasie sur la bonne mine

du poilu et chacun delui demander si ce sera encore long.

Long!.... Il n'en sait rien, mais il sait bien qu'on les aura. Pour cela, cependant, il faut desobus, des canons, des fusils, des mitrailleuses.... et par conséquent beaucoup

C'est pourquoi il confesse qu'il a, comme ses camarades, donné son or à la Banque.

La mèreet les parents, genspeutêtre un peu méfiants et avares, se recrient.

— T'as donné ton or !... Et voici la fin de l'histoire:

— Ecoutez, dit le garçon, j'ai les papiers signés du gouvernement et j'achète ce que je veux avec. De l'or ? qu'est-ce que j'en ferais ?... Vous, ma mère et mes tantes, et ma grand'mère que voilà, vous gémissez parce que la guerre est longue. Mais pour la raccourcir, il faut des munitions, des canons par cent et par mille, on l'a écri sur les journaux. Pour acheter de quo fabriquer l'armement, on est obligé d s'adresser à d'autres pays qui ne sont pas en guerre et qui vendent leurs marchan-dises contre de l'or. Comprenez donc cela: chaque pièce d'or, c'est un peu de quo faire la guerre, et aussi de quoi la raccour cir. Chaque million d'or, c'est des jours de moins à nous battre, chaque pièce d'or, c'est une minute de gagnée, c'est des vie sauvées, peut-être ma vie à moi, peut-être celle de mon cousin Paul ou celle de mon cousin Jacques... Les civils peuvent bien verser leur or puisque les soldats versent leur sang, au bout du compte, et ça sera tout bénéfice pour nous et pour vous, les

Les tantes et la grand'mère ne répondirent pas tout de suite, et elles prirent un air de réflexion. Mais Mme Rabaud était toute pâle... Elle avait vu, en un clin d'œil. par l'imagination, la pièce d'or dans son porte-monnaie et son fils par terre, sanglant, tué.

Alors, elle fouilla dans le tiroir où était le vieux porte-monnaie ; elle saisit la pelite pièce luissante, et la jeta sur la table :

Tiens, dit-elle, voilà une minute de moins à souffrir, mon gars... Tu la porteras où on la demande, ma dernière pièce, et ne manque pas de m'apporter le reçu d'honneur. Je le ferai encadrer pour mettre entre ton image de première communion et ton certificat d'études...

### Pour faire les vendanges

Ci-dessous copie d'une lettre adressée à M. le Ministre de la guerre par M. de Monzie, députéde Cahors:

> Paris, le 8 septembre 1915. Monsieur le Ministre,

Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien spécifier au besoin par une circulaire, que des permissions pour les vendanges seront accordées aux G. V. C. de la zone des armées, qui par attestation du maire ou de la gendarmerie, justifieraient de leur profession de viticulteurs. Il y aurait intérêt ce me semble en outre d'intéresser les G. V. C. de la zone des armées à obtenir une affectation aussi proche que possible du lieu de leur résidence à l'intérieur pour leur permettre de diriger ou de conseiller en dehors de leur service l'exploitation agricole dont ils sont les chefs.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance dema haute considération.

DE MONZIE.

Votes de nos Députés

Sur l'amendement de M. Schmidt à l'article 11 du projet de loi tendant à réprimer l'ivresse publique et à combattre les progrès de l'alcoolisme, amendement portant que toutes les condamnations à un mois de prison au moins pour une infraction à la loi entraîneront la déchéance du droit de vote et d'éligibilité pendart 1 an, nos députés ont voté: Pour : M. Malvy.

Contre : MM. Bécays et de Morzie. La Chambre a repoussé l'amendement par 242 voix contre 217.

Citations à l'ordre du jour Nous avons eu le regret d'annoncer le décès de notre compatriote Gaston Faure, capitaine au 8° zouaves, tué à l'ennemi le 16 juin 1915. L'Officiel publie à la date de ce jour la citation dont ce vaillant officier a été l'objet.

Elle est ainsi conçue: « Faure (Gaston), capitaine au

régiment de zouaves :

« Le 16 juin, a entraîné brillamment à l'assaut le bataillon qu'il commandait et a fait preuve, pendant tout le combat, d'un sarg-froid et d'une bravoure admirables.

« Glorieusement blessé, en se portant en avant, sous un feu violent de mitrailleuses. »

Nous saluons la mémoire de notre

nous renouvelons à la veuve et à la mère nos sincères condoléances.

Nous avons annoncéen mai der-

nier la mort de notrejeune et sympathique compatriote Etienne Bachèlerie, ancien élève du lycée Gambetta et filsde M. Bachèlerie, notaire à Souillac.

Le jeune Bachèlerie est tombé au champ d'honneur dans des conditions querelate la citation que voici, à l'ordre du régiment :

« Bachèlerie Etienne, caporal. Placé le cinq mai, avec quelques hommes à un poste d'écoute n'a pas hésité, au moment de l'attaque, à monter sur le parapet pour tirer plus facilement. S'est fait tuer bravement à son

Nous renouvelons à la famille de l'héroïque jeune homme nos condoléances bien vives.

#### **Médaille** militaire

Sont décorés de la médaille militaire, avec la citation suivante, les soldats du 207°:

Cambonie (Albin), caporal à la 19° compagnie du 207° rég. d'infanterie : blessé au combat du 26 septembre 1914 en se portant en avant en tête de son escouade, a continué de la conduire jusqu'au moment où il est tombé épuisé, donnant ainsi un bel exemple de courage et d'énergie. Amputé du bras droit.

Delmas (Antoine), solldat à la 24 compagnie du 207° rég. d'infanterie : sujet méritant, d'une belle attitude au feu. Blessé le 8 septembre 1914 à son poste de combat. Amputé de la

cuisse droite. Delahurt (Jean-Baptiste), caporal à la 21° compagnie du 207° rég. d'infanterie: blessé au moment où sa compagnie arrivait en renfort dans une tranchée qui venait d'être enlevée à l'ennemi. A fait preuve de courage en continuant à stimuler ses hommes et en refusant tout secours, jusqu'à ce que la contre-attaque ait été repoussée. Perte de la vision de l'œil gauche.

Nos félicitations aux vaillants compatriotes.

#### Blessé à l'ennemi

Parmi les blessés à l'ennemi, se trouve notre jeune compatriote Vixège, ancien typographe à l'imprimerie du Journal du Lot.

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre compatriote qui a été blessé au coude gauche par un éclat

#### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de Fauvel (Eugène), du 7° d'infanterie, originagre de la Dordogne et Monmejac (Noël), du 20° d'infanterie, originaire du Lot.

#### Session d'octobre du baccalauréat

Par un arrêté en date du 15 septembre, le ministre de l'instruction publique a décidé que la deuxième session ordinaire des baccalauréats pour l'année 1915 serait ouverte le 15 octobre prochain.

Les registres d'inscription en vue de cette session seront ouverts du lundi 20 septembre courant au samedi 2 octobre inclus.

Une session spéciale pour le baccalauréat et les autres examens de l'enseignement supérieur sera ouverte le 4 octobre, en faveur des candidats appartenant à la classe 1917, reconnus aptes au service (armé ou auxiliaire), et remplissant les conditions de scolarité réglementaires.

#### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 11 au 18 Septembre

Naissances.

Guitard Louise-Fernande, rue Labar-

Benet Georgette-Marie, rue St-Geor-Bossuyt Germaine-Hélène, à la Mater-

Publication de Mariage

Gall Jean-Pierre, s.p. et Dupouy Anna, marchande foraine. Mariage

Lescale Julien, coiffeur, et Bercegol Thérèse-Jeanne, dactylographe.

Décès Lavergne Jean-Baptiste, charpentier, 62 ans, rue St-Georges, 5.

Lermaire Henri, cultivateur, 80 ans,

Delsol Marie-Louise, s. p. 44 ans, Hospice. Desplat Louis, s. p. 62 ans, Hospice. Desgranges Jean-Marie-François,

professeur en retraite, 61 ans, rue Emile-Zola, 52. Birou Marie, veuve Castelnau, 85

ans, Hospice.

#### Espédaillac

Croix de guerre. - Notre jeune compatriote Falguière François-Denis, vient d'être décoré, sur le front, de la Croix de guerre.

Félicitations. Mort pour la patrie. - Le Maire d'Espédaillac a reçu l'avis de décès du soldat Singlard Antonin, de la classe 1912. Fait prisonnier le 22 août 1914, ce brave est décédé en Belgique.

condoléances.

sa mémoire. A sa mère désolée et à toute sa famille, nous offrons nos sympathiques Doucet, un dernier adieu.

#### Saint-Géré

Obsèques du capitaine Doucet. -Mercredi, ont eu lieu les obsèques de M. le capitaine Doucet, âgé de 81 ans, capitaine en retraite Chevalier de la Légion d'honneur, vice-président du Conseil d'arrondissement 1er adjoint au maire, décédé le 13 courant après une courte maladie.

Le capitaine Doucet n'avait voulu ni fleurs ni couronnes ses obsèques furent purement civiles.

Dans le nombreux cortège nous avons remarqué: la 330e section des vétérans dont il était président et la société de secours mutuels dont il était membre honoraire.

Derrière le cercueil, marchait une foule nombreuse parmi laquelle nous avons remarqué M. Murat maire de de St-Céré vice-président du Conseil général, entouré des conseillers municipaux ; de M. Boyer conseiller gé néral du canton de Bretenoux, de M. Canet, maire de Teyssieu président du Conseil d'arrondissement de nombreux maires du canton, les fonctionnaires, etc...

Le deuil était conduit par les 2 fils du défunt, l'aîné commis greffier au Tribunal civil de St-Etienne, le se cond, actuellement Lieutenant au 28° bataillon de tirailleurs sénégalais

inspecteur de l'Africaine française Au cimetière M. Albert Lafon, a prononcé une allocution comme viceprésident des vétérans (330° section), M. Murat également a adressé un adieu ému au regretté disparu.

DISCOURS DE M. MURAT Messieurs,

La mort vient de ravir à notre affection une des physionomies les plus populaires et les plus sympathiques de notre cité! Le capitaine Doucet notre doyen au Con-

siel municipal a été emporté après une courte maladie Aucun devoir ne pouvait m'être plus louloureux à remplir que celui d'adresser un dernier adieu à ce vieil ami, à ce vieux compagnon de luttes républicaines avec equel j'ai eu le bonheur de collaborer pendant dix-huit ans sans que le moindre désaccord, sans que le plus petit nuage se soit ja mais élévé entre nous.

Le capitaine Doucet personnifiait en effet la bonté, la droiture et la loyauté. Qui n'a eu l'occasion de voir et d'admirer ce beau vieillard à barbe blanche, l'orsqu'il faisait chaque jour sa promenade matinale, saluant avec un bon sourire ceux qu'il rencontrait sur son chemin, ayant toujours tout prêt sur les lèvres un mot aimable et compatissant pour encourager les malheureux qui allaient au de vant de lui. A le voir ainsi marcher alerte et droit on lui eut donné dix ans de moins que son age, et nous pensions tous, nous, ses amis que de longs jours lui étaient en core réservés, peu de temps a suffi cepen-dant à la maladie pour terrasser cette énergique et douce nature, pour l'enlever à tout jamais à l'amour de sa famille et à la vénération de ceux qui le connais-

Le capitaine Doucet avait été, ainsi qu'on a coutume de dire, le véritable arti-san de sa fortune il était la démonstration vivante de ce qu'une volonté ferme un caractère droit et travailleur peuvent réa liser, pour élever un homme à une brillante situation. Né le 16 novembre 1834. issu, d'une famille aussi modeste qu'honorable il partit à 20 ans pour faire son service militaire et son congé expiré il entra dans la gendarmerie, nommé sous-lieute-nant au régiment de marche d'infante-rie le 16 janvier 1871 il fut promu lieute-nant en 1879 et capitaine le 31 mai 1886. Entre temps il avait fait la campagne d'Italie en 1859 et la guerre contre la Prusse en 1870, déjà porteur de la médaille d'Italie il fut fait Chevalier de la Légion

d'honneur. Après une carrière militaire bien rem-plie il prend sa retraite et vient définiti-vement se fixer à St-Céré, bientôt cependant l'amabilité de son caractère, sentiments très fermement républicains e désignent à l'estime de ses concitoyens qui l'envoient siéger au Conseil Municipal. C'est en 1897 qu'il est élu premier ad-joint au maire, et en 1898 les communes lu canton qui ont pu apprécier ses mérites e choisissent à leur tour pour les représenter, et c'est avec une très grande majorité qu'elles l'envoient siéger au Conseil d'arrondissement.

Aimé et respecté de ses collègues, il sut bientot se faire une place prépondérante dans cette assemblée, il ne tarda pas à y être élu vice-président et il conserva ce

titre jusqu'à son dernier jour.
Patriote ardent, le capitaine Doucet s'occupa très activement d'organiser dans le canton de St-Céré la Société des Vétérans des armées de terre et de mer. Nommé président de la 330° section le 12 mars 1899, il n'a cessé depuis cette époque de diriger la section avec un zèle et une ardeur inlassables, si bien qu'en 1907 le siège social à Paris, désireux de lui témoigner sa reconnaissance, lui décernait sa grande médaille d'or.

Mais ses nombreuses obligations ne l'empêchèrent jamais de s'occuper active-ment des intérêts de la-commune, il prenait à son compte une bonne part des affaires administratives, et modeste autant que bon, s'il savait donner de sages conseils à ses collègues, il ne cherchait jamais à leur imposer sa manière de voir, aussi ne comptait-il guère que des amis et fort peu d'ennemis. Qu'importent, me disait-il un jour avec sa douce philosophie, les accusations mensongères de quelques pas-sionnés politiques, la vérité finit toujours par triompher et si la calomnie peut par moment égarer les esprits elle se retourne en fin de compte contre ceux qui l'ont

Tel était, Messieurs, l'homme de bien que nos regrets accompagnent aujourd'hui à sa dernière demeure, il fut fidèle jusqu'au dernier moment aux convictions de toute sa vie, à ses sentiments ardemment républicains, à l'indépendance de ses croyances philosophiques, à sa foi patriotique qui lui faisait entrevoir dans un avenir qu'il espérait prochain la victoire définitive de nos armées.

Enfin ses dernières recommandations furent pour qu'on lui fit des obsèques aussi modestes que possible, ni fleurs ni apparat d'aucune sorte dit-il à ses enfants, cet homme paisible et doux, voulut s'en aller simplement comme il avait vécu. Puissent nos regrets unanimes, puisse

l'affluence de sympathie qui entoure cette tombe être un adoucissement à la douleur le sa famille, il lui lègue en mourant le bien le plus enviable qui soit, tout un patrimoine d'honneur et de probité. Quant à nous, ses amis, nous conser-

verons tant que nous vivrons pieusement

Au nom du Conseil Municipal, au nom de cette ville de St-Céré que vous aimiez tant, je vous adresse, mon cher capitaine

# Le Rire Rouge

BOCHONNERIES

Air : Musique de chambre.

COMMUNIQUÉ DU 17 SEPTEMBRE (22 h.)

Entre Angres et Souchez et dans le secteur de Neuville,

lutte à coups de bombes et de grenades aux têtes de sapes

et tirs efficaces de nos batteries sur les ouvrages allemands.

Au sud d'Arras, sur le front du Crinchon, activité tou-

Dans la région de Roye, on signale des combats à la

renade et des feux de mousqueterie nourris de tranchées

Du confluent de la Vesle et de l'Aisne jusqu'au canal de

l'Aisne à la Marne, canonnade très vigoureuse pendant la

Entre l'Aisne et l'Argonne, dans le ravin de la Fontai-

ne-aux-Charmes et sur les Courtes-Chausses, notre artille-

rie de divers calibres et nos canons de tranchées ont ré-

pondu au feu de l'ennemi et endommagé en plusieurs

En Wœvre septentrionale et sur le front de Lorraine,

Dans les Vosges, bombardement par l'ennemi de l'Hil-

Notre artillerie a réussi un tir de destruction sur l'usine

Communiqué du 18 Sept. (15 h.)

(Transmie au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

court, devant Roye et sur le plateau de Quennevières.

Rafales fréquentes d'artillerie de divers calibres.

Rien à signaler sur le reste du front.

Nuit mouvementée dans le secteur de Neuville-Roclin-

Lutte de bombes et fusillades, mais sans engagement

Dans la région de Berry-au-Bac, en Champagne, autour

de Perthes, et entre l'Aisne et l'Argonne, canonnades tou-

\*\*

**AUX DARDANELLES** 

Du 12 au 17 septembre, aucun mouvement important.

miné par un procédé non encore employé par eux jus-

gré l'avance de plusieurs jours sur nos contre-mines.

Les Turcs ont attaqué en plusieurs points ; le front est

Le 17 au matin, une galerie ennemie a été détruite, mal-

L'opération a parfaitement réussi sans nous coûter au-

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Sur le front Russe

Au nord: l'ennemi est contenu

Dans la région de Riga et sur la Dvina occidentale, pe-

Les attaques ennemies à l'ouest et au sud-ouest de

L'offensive est repoussée entre Dwinsk et le lac Samava.

Le village Davgelichki reste entre les mains de l'enne-

Combats opiniâtres dans la région de Vilna. Les Alle-

mands se développent à la gauche de la Vilia. Leurs déta-

chements atteignent le chemin de fer de Novo-Vieisk à

Des attaques répétées au sud-est d'Orany sont repous-

Toutes les attaques vers Jakoubovzi sont repoussées.

Grand succès Russe

VERS DERAJNO

Attaques énergiques dans la direction de Vilna.

L'ennemi passe sur la rive droite de la Schara.

L'ennemi occupe le village de Rudziouny.

IL EST REPOUSSE

PRESQUE PARTOUT

De Petrograd:

its engagements.

Dwinsk continuent.

ciers et 540 soldats.

The state of the s

Molodetchno.

Paris, 13 h. 5

senfirst et de la cote 425, au sud de Steinbach.

ros batteries ont également exécuté des tirs dont l'effica-

Le Kaiser est un cabotin Amoureux de ses belles formes, Dix fois par jour ce cabot teint Adore changer d'uniforme. Dès son réveil, ce vil soudard Pose devant vingt photographes. La nuit, ses ébats égrillards Sont pris au cinématographe.

Il pratiqua tous les métiers Et se piquait d'être un artiste. Il fut poète, charpentier, Scieur de bois, peintre cubiste. Nul en Bochi' ne supplanta Ce clown de cirque, ce Bobèche, Car de bonne heure il inventa Le sabre clair, la poudre sèche.

ours grande des deux artilleries.

plus grande partie de la journée.

points ses positions.

cité a été constatée.

d'infanterie.

jours vives.

électrique de Turckheim.

Lorsqu'il rendait visite au Tsar, Il changeait six fois de casaque, Et préparait le samovar Vêtu en sergent de cosaque. A Vienne, dans l'Autriche-Hongri', En cardinal il dit des messes, Puis s'affublait de longs gants gris

On le vit à Jérusalem Jouer un jour la pantomime, En Jésus-Mas-tu-vu-Salem, Les Juifs l'eurent en pâle estime. S'empatant de Grèce à Corfou, Il voulut battre la campagne, Disant : Si l'on me pousse About Je ferai le Roi des Montagnes.

Pour serrer la main aux Altesses.

A Rome, un jour, il réussit, En Maître-Queux des Casseroles, Un plat d' macaroni farci, Dont il garda le monopole. A Venise, il fut gondolier; Puis se sentant du vague à l'âme Il se vêtit en scaphandrier Pour pagnotter avec sa femme.

Puis aujourd'hui, cet aigrefin Mijote des emprunts de guerre, Mais on chuchotte dans Berlin Que ce sont des emprunts de guère! Ce baladin Imperator, Ce Touchatout de la Bochie N'a fait que des impairs à tort, Et des ratés toute sa vie.

Cet histrion putréfié, Ce paillasse à mine blafarde, N'excelle que dans le métier De pourvoyeur de la Camarde. Qu'il parade du Sud au Nord, Ou de Galicie en Alsace, C'est le costum' de croquemort Qui doit revêtir sa carcasse.

Armand LAGASPIE.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

# SUCCÈS ENCORE EN GALICIE

L'ennemi se retire en désordre Dans le combat à l'est de Baboulinze, sur la Strypa, nous faisons prisonniers 14 officiers et 800 soldats.

Nous occupons Janovka et Perava.

L'adversaire abandonne en désordre. Nos opérations hardies, sur tout le front, vers le sud, arrêtent le développement des contre-attaques locales ennemies prononcées, en plusieurs secteurs, avec des forces imposantes.

## Les Allemands ont franchi la Dvina Les Russes contre-attaquent avec succès

La Tribune dit que les Allemands ont franchi la Dvina a Gross-Buijhof, mais les Russes contre-attaquant réussirent à repousser légèrement l'ennemi qui paya cher une avance de quelques centaines de mètres.

Près de Prébensk, les Russes contiennent l'ennemi et font de nombreux prisonniers.

### L'AVANCE ENNEMIE ARRÊTÉE A VILNA

la marche des Allemands au sud et au nord de Vilna est complètement arrêtée.

La Tribune de Genève prétend tenir de source sûre que

# Le même télégramme déclare que les troupes du prince

de Bavière qui sont dans la direction de Volkovysk sont harcelées et refoulées sur tout le front.

### L'ÉCRASEMENT DES AUTRICHIENS

De Genève: Les Autrichiens se sont retirés sur la rive droite de la Strypa, poursuivis par les Russes.

# Les pertes ennemies sont élevées. RECUL GÉNÉRAL EN WOLHYNIE GRANDE DÉFAITE INÉVITABLE

De Genève: Les Autrichiens se retirent en désordre sur tout le front de Wolhynie (nord de la Galicie). Les milieux militaires considèrent qu'une grande dé-

#### faite est inévitable. Kiew hors de danger

Le Journal de Kiew, avec l'autorisation du ministre de la guerre, déclare que la ville de Kiew et les environs sont absolument hors de danger.

# Dégâts à l'escadre allemande

De Copenhague: Une violente tempête a causé hier des dégâts importants à l'escadre allemande, au sud de Drogden.

# Ils manquent d'hommes!

De Zurich: Les réformés allemands nés depuis 1870 sont invités à passer un nouveau conseil de révision.

# Au Chili

De Santiago: Le Congrès chilien a désigné Juan Luis San Fuentés pour la Présidence.

#### PARIS-TELEGRAMMES.

Il n'est pas besoin de longs commentaires pour souligner les excellentes nouvelles qui nous arrivent de Russie. Sur tout le frond sud, nos alliés accentuent leurs progrès et complètent leur belle victoire. Les Autrichiens se retirent en désordre et se trouvent, maintenant, sur la rive droite de la Strypa.

C'est un recul sérieux !... Egalement gros succès plus au nord, vers Derajno (région à l'est de Loutzk).

Des nouvelles officieuses, venues de Genève, affirment que le communiqué officiel est d'une modestie exagérée et que les succès Russes sont importants sur tout le front. On s'attend, vers le sud, à une grosse défaite ennemie. Les Boches doivent renoncer à Kiew en attendant qu'ils

盛 A noter la pénurie d'hommes de nos ennemis. La consommation est si grande qu'ils doivent rappeler la plupart des réformés depuis 1870. L'épuisement fait son œuvre!

soient contraints à un recul général.

Lutte d'artillerie intense,... pour changer. Cela renforce

--->:**:**:«----

notre opinion exprimée plus haut. En ce qui concerne les Dardanelles, la Tribune de Genève affirme que les détroits seront libres en octobre!...

Dans la lutte pour Derajno, nous remportons un nouveau grand succès. Nous entrons dans la ville en refoulant l'ennemi. Vers Roubakrasnoie, nous envahissons le village de Vichnevetz et dans celui de Goutova nous prenons 12 offi-